

l'idole qu'elle brûlait. Dans les temples où les victimes mouraient par le feu, Baal portait aussi bien le nom de Moloch.

Josué reçut du Seigneur l'ordre de détruire le temple et l'idole pour que nul homme n'eût son fils ou sa fille brûlés sur les genoux de Moloch.

Souvent aussi, la victime, par d'autres moyens, prenait à mourir des jours et des nuits. Dans ce cas, l'idole n'était pas chauffée du tout. Au contraire, la tablette placée sur ses genoux était jonchée de moelleux coussins pour permettre à l'épouse de reposer mollement. Le jour du sacrifice arrivé, elle était frottée d'huiles et de parfums et portée dans le sanctuaire où se tenait l'idole et confiée à ses bras.

Les prêtres repartaient en procession, refermant sur eux les grandes portes de pierre et lâchant dans le sanctuaire des lions ou autres bêtes sauvages.

Les lions se tenaient aux pieds de l'idole et ne pouvaient atteindre la victime tant que celle-ci se tenait sur les genoux du dieu Moloch. Ils ne pouvaient s'en saisir que si elle tombait ou se jetait au bas de son "époux" ou tentait de s'échapper. Les heures et les jours passaient et l'épouse était de plus en plus affaiblie par la faim, la soif et la terreur.

Pourquoi ne se jetait-elle pas tout de suite dans la gueule de ces lions qui, en la dévorant, eussent abrégé ses supplices? Parce qu'elle craignait d'être déchirée en lambeaux? Non, parce qu'elle craignait que les prêtres, à leur retour, voyant le genre de mort qu'elle avait choisi, ne la jugeassent indigne des faveurs de Baal. En effet, la victime qui ne mourait pas de faim

dans les bras du dieu était jugée indigne de Baal, et l'on pensait que le dieu lui-même l'avait jetée en pâture aux lions. Le nom de cette victime était déshonoré et sa famille encourait la disgrâce de la nation. Et plus encore, une autre vierge serait choisie à sa place pour calmer la colère de Baal.

C'est pourquoi, les lions partageaient rarement les faveurs de Baal, toutes ses victimes préférant expirer dans ses bras.

Les Hébreux réussirent à châtier tous leurs compatriotes qui avaient embrassé ce culte mais ne purent parvenir à l'abolir complètement. C'est pourquoi nous le retrouvons en grand honneur chez les Carthaginois.

— o —

WELLS ET SHAW

—

Wells, le célèbre romancier anglais, va être, à une prochaine élection partielle, candidat du Labour Party, qui entend remercier ainsi l'auteur de la "Guerre des Mondes" pour ses sympathies maximalistes.

On annonçait cette nouvelle à Bernard Shaw, il y a quelques jours, à Brighton.

—Si j'étais électeur dans la circonscription où il se présentera, je voterais sûrement pour lui! déclara le plus notoire des humoristes britanniques.

—Pourquoi? s'étonna-t-on, car l'on savait les sentiments peu sympathiques de Shaw pour Wells.

—Parce qu'une fois élu, il n'aura plus le temps d'écrire, et ce sera au moins cela de gagné pour l'Angleterre!